

Eh yo Despo, j'sais pas si à toi aussi ça t'fait la même  
Mais les frères ne cessent de m'regarder comme si les caisses dans l'clip "P  
rototype" étaient les miennes  
Pensent dur comme fer que j'ai percé, qu'j'suis arrivé au top  
Croient qu'j'ai salement encaissé, depuis "Bolide 2" et "Autopsie 3"  
Mais si ils savaient que j'n'en suis qu'a deux doigts d'retourner au casse-  
pipe  
J'vois l'avenir flou comme à travers des éclats d'vitre  
J'les laisse fantasmer sur nos vies comme, comme si on était des mythes  
Je laisse surtout les haineux jacter qu'il vont nous quèn', pff, comme s'ils  
avaient des bites  
Qu'ils haïssent ou qu'ils aiment, on s'en tape tant qu'ils craignent  
J'assume mon envie de faire du bif tard, que ça déplaissent à quelques bitches  
Car aucun d'mes détracteurs n'fera bouffer mes gosses à ma ce-pla  
Quand l'opinion m'descendra, personne ne défendra mon ze-bla  
Ceux qui rageront qu'j'sois au top en disant qu'j'ai changé envers eux  
Seront les mêmes qui si j'me loupe me traiteront comme le dernier des cancér  
eux  
Si ils savaient à quel point Doss' s'en branle, sérieux  
J'suis tellement au-dessus d'tout ça que d'où j'suis, j'peux leur cracher da  
ns les cheveux, si j'veux  
Ici j'me sens comme un punchlineur incompris, frère  
Un innocent au chtar dont personne ne sait à quel point il dit vrai  
Ceux qui se trouvent devant moi ne sont pas forcément ceux qu'je suivrai  
Ceux qui s'placent derrière moi, j'suis pas forcément sûr qu'j'les guiderai  
Je n'suis qu'un poète maudit que les ghettoyouths écoutent  
Pour l'industrie j'suis qu'un produit, mais c'est réciproque, donc j'le pren  
ds cool  
Cesse une minute d'applaudir, relativise un coup, zin-cou  
Demande à tes rappeurs favoris si les contrats d'pub et les Disques d'Or ach  
ètent une paire de couilles

Y'a rien a tter-gra : dis-  
le aux Princes du crack qui reviennent de Patt' seuls, bronzés  
Rouges comme des crabes, j'rappe, j'suis même pas imposable  
L'âge d'or du Rap ? Sisi, on m'a offert le livre  
Tourner les pages impossible, les mecs s'étaient trop branlés dessus  
On rappe nos vies et nos morts, nos amours, nos guerres  
On est les boomers des quartiers, pas leurs perroquets  
On les représente, ils payent les Américains  
Pas d'compte à rendre, ils croient qu'le rap et la rue, c'est à leur grand-  
mère ou quoi ?

J'ai grandi trop modestement pour vouloir du statut d'bénévole  
Rien n'se fait pour la gloriole, que tu tapes dans l'déal ou dans l'vol  
C'est pas qu'je rappe que pour l'fric, mais je n'rappe pas contre non plus  
Qu'importe les commentaires d'ces no life qui éjaculent leur frustration sur  
tous ces forums de mon cul  
Les frères nous demandent d'être ce qu'eux voudraient qu'on soit  
Mais j'suis trop moi pour n'être qu'un produit d'leurs fantasmes  
Trop frais dans c'que j'écris, me parle pas d'ces rappeur en toc  
J'assumerai mes textes les plus provocs, peut-  
être même mieux qu'si j'avais mis ma propre feu-meu en cloque  
Mon pote me répète qu'avec notre manière de voir le biz'  
On serait aux States que des grosses têtes auraient déjà misé sur nos dièses  
J'm'en suis toujours battu les couilles de leurs on-dits  
Mais maintenant j'ai grandi, avant j'les emmerdais donc aujourd'hui j'les ba

ise et encore j'suis gentil  
Ça critique ouvertement mais ça suce en chette-ca  
Ça braille mais ça n'achète pas, et s'plaint qu'le rap c'était mieux avant  
Laisse ça à chaque disque on rejoue nos carrières, à chaque pique on risque  
le boycott  
Tuez-les tous, et les vrais reconnaîtront les vrais : fuck off !  
Ne comprendront que ceux qui doivent comprendre, cousin  
J'ai pas encore graillé mais j'y travaille  
Mais pour l'instant j'suis encore inscrit au Pôle Emploi comme Bruno Beausir  
Y'a qu'sur Facebook que mon compte est presque plein, j'te cache pas  
Qu'les rappeurs stoppent la démagie, enfin j'dis ça, j'te clashe pas  
J'ai d'l'amour pour le hip-  
hop mais aussi pour l'cash, papa, hein Despo, on dit quoi ?

Y'a rien à tter-gra : dis-  
le aux Princes du crack qui reviennent de Patt' seuls, bronzés  
Rouges comme des crabes, j'rappe, j'suis même pas imposable  
L'âge d'or du Rap ? Sisi, on m'a offert le livre  
Tourner les pages impossible, les mecs s'étaient trop branlés dessus  
On rappe nos vies et nos morts, nos amours, nos guerres  
On est les boomers des quartiers, pas leurs perroquets  
On les représente, ils payent les Américains  
Pas d'compte à rendre, ils croient qu'le rap et la rue, c'est à leur grand-  
mère ou quoi ?  
Y'a rien à tter-gra : dis-  
le aux Princes du crack qui reviennent de Patt' seuls, bronzés  
Rouges comme des crabes, j'rappe, j'suis même pas imposable  
L'âge d'or du Rap ? Sisi, on m'a offert le livre  
Tourner les pages impossible, les mecs s'étaient trop branlés dessus  
On rappe nos vies et nos morts, nos amours, nos guerres  
On est les boomers des quartiers, pas leurs perroquets  
On les représente, ils payent les Américains  
Pas d'compte à rendre, ils croient qu'le rap et la rue, c'est à leur grand-  
mère ou quoi ?